

## LANNOY

FLERS-BREUCQ

**ACCIDENT DU TRAVAIL.** — Un gargo bâsseur de la brasserie coopérative des Trois-Villes, M. Henri Demalenne, 42 ans, rue de Lille, 94, a reçu une plaque de cuivre sur le pied gauche qui a été fortement cassé. Deux jours de repos; docteur Berthon.

## TOURCOING

## La journée du lundi 19:

MARCHÉ. — Caisse d'épargne de 10 h. à 11 h. 1/2. BIBLIOTHÈQUE COMMUNALE de 9 h. à midi et de 2 à 4 heures.

## NOUVEAUX CAMBRIOLAGES

Les cambrioleurs ne perdent pas leurs temps; à leurs méfaits de ces jours derniers viennent s'en ajouter deux nouveaux.

Chez M. Delbarre, 219, rue du Brun-Pain, ils ont pénétré au cours de la nuit de samedi à dimanche. À la porte on ne relève point de traces de percées, ce qui laisse supposer que les malfaiteurs ont utilisé une fausse clef.

Dans une pièce du rez-de-chaussée, ils ont dérobé une montre en argent, du beurre et une bouteille de vin, le tout d'une valeur d'environ vingt-cinq francs.

D'autre part, onze poules ont été dérobées notamment dans le poulailler de M. Lepers-Duduve fils, filetier, rue des Pâtes.

M. Niedert, commissaire de police du 3e arrondissement, enquête sur ces vols.

**UNE PRÉTENDUE AFFAIRE D'EMPOISONNEMENT.** — Dans les premiers jours du présent mois d'avril, le bruit a couru qu'une membre de la Croix-Rouge se trouvait indissociable après avoir pris du poisson provenant d'une charcuterie du quartier. La nouvelle nous en avait été apportée par une personne dont nous pouvions suspecter la bonne foi, et nous l'avions accueillie en même temps du reste que nos confrères. Après enquête, nous avons dû reconnaître que le fait était inexistant. Nous sommes d'autant plus heureux de démentir aujourd'hui cette information, qu'elle était de nature à jeter le discrédit sur d'honorables commerçants du quartier. Cela nous permet en même temps de donner satisfaction à ceux d'entre eux qui nous avaient adressé leurs légitimes protestations.

**ENTERREMENT DU LUNDI 19 AVRIL.** — Mme Marie Honoré, 12 heures, église Saint-Jean-Baptiste. — **OBITUAIRES** — Mme Jourde, Pierre Franche, deux heures et demie, église Saint-Etienne-Blanc-Seau.

**Éclairage ENTREPRISE D'ANEUBLÉMENT** Objets d'Art 100, RUE DE LA PAIX, LILLE MOREL-SOYEZ 1909

## LILLE

**La tentative de meurtre du square Ruault**  
Nous avons relaté hier la scène sanglante qui s'est produite square Ruault, et l'arrestation du meurtrier Baladax, sujet algérien, demeurant rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, 28, qui tira à un coup de revolver sur Eugène Couvez, filtreur, rue du Croquet, 23.

Cette affaire très embrouillée n'est pas des plus faciles à élucider. Au cours de la déposition qu'il a faite, l'Algérien a prétendu avoir reçu de Couvez un coup de poing dans l'œil. C'est alors qu'il aurait tiré son revolver de sa poche pour faire feu.

Il prétend qu'en agissant ainsi il s'est défendu contre un adversaire qui l'avait menacé. Courbez l'ayant menacé d'un coup de couteau, samedi soir, au cours d'une discussion.

L'inculpé a dénoncé ses complices: l'un habitant Roubaix, les deux autres, qu'il désignera sous leurs prénoms, Gabriel, garçon de café, et Emile, demeurant, dit-il, à Lille. On les recherche.

Quant à Couvez, soit n'est pas inquiétant. La balle sera extraite facilement.

## LA MADELEINE

**UNE GRAVE AFFAIRE DE VOL.** — La police a mis en état d'arrestation deux individus, les nommés Achille Lefebvre, ancienement domicilié à la Jeanne-Maillotte, à La Madeleine, mais actuellement sans domicile, et Louis Bossemaert, domicilié à Dernain, à La Madeleine, qui offraient en vente des paquets de cigarettes et de cigarettes, dont ils possédaient une grande quantité.

Pour essayer de se justifier, les deux hommes disent avoir ces marchandises en dépôt de la part de M. Nys, beau-frère de Mme Fourtoullies, l'ancienne débitante de tabac de la rue de Lille, décédée il y a un mois environ. On croit plutôt que ces marchandises ont été dérobées chez la débitante.

On s'attend à de nouvelles arrestations relativement à cette affaire.

## ARMENTIERES

**L'AFFAIRE DES DETOURNEMENTS.** — M. Couillard, juge d'instruction, a passé toute sa journée à huis-clos avec le sieur L... de Ballieu, avec les divers boutillers d'Armentières et de la région, ses victimes. Le magistrat a recueilli des aveux complets sur les détournements commis.

**REPRÉSENTANT.** — M. Paulin Barthas, pendant 15 ans, représentant exclusif sur la plaine de Flandre de la Société P. Grimaud, a été séparé d'intéressé de l'atelier ferme. Il accompagnera les propositions pour lui être faites par M. Lefèvre ou Arvens, serrurier de Roubaix-Tourcoing. Ecrit à Paulin Barthas, Mazamet, et à partir de mardi 13 courant, poste restante, Tourcoing.

## Concerts et Spectacles

## ROUBAIX

**LE CIRQUE ROCHIE A L'HIPPODROME.** — Les deux compagnies, dimanche, à 14 h., au cirque Rochie, ont offert un programme varié, avec deux ballets, une partie acrobatique et les spectacles ont prouvé par leurs applaudissements répétés, comment ils gagnaient l'attrayant programme élaboré avec soin par l'aimable directeur M. Rodie.

M. Orlando, écuyer, et Miss Elsie, écuyère, sont très socialistes. M. Gérard, avec ses deux filles, et M. Caban, avec ses deux filles, ont recueilli du vif applaudissement, de même que Kicay et Godayou, acrobates extraordinaires.

Le cirque a été séparé en deux séances, signifie: les Hascan, acrobates sur le fil, les Soeurs Provaines, cylistes, dans leurs exercices en tandem; les Sans-Duo, jongleurs, et surtout les Quatre-Mains, acrobates séries d'une audace qui donne le frisson. Ayant cela, des clowns et Augustes impayables, qui provoquent toujours une franche hilarité.

Aujourd'hui, lundi, et demain, mardi, matinées à 3 h. et soirées à 8 heures 1/2. Pour la location, s'adresser à l'Hippodrome de 9 h. de matin à 7 heures du soir.

## AU CHAMP DE FOIRE

— Grand meeting Renouvelé (Marché aux Légumes), — La Fête de Tambour-Major, opérée-bouffe en trois actes et quatre tableaux, parades de Chivat et Duru, musiques d'Orfeanach. — Cette pièce, qui a été représentée dans les deux dernières années, a été accueillie avec enthousiasme aussi bien que le charme s'en dégage d'autant mieux qu'elle est bien interprétée. C'est le cas pour la troupe de M. Renouvelé, qui a su mettre en évidence, avec des sujets dignes des grandes scènes, cette école, qui semble un peu décalqué adroits du livret de "La Fille du Régiment", dont elle a pris la plupart des situations. La musique, cependant, présente la verve nécessaire au succès d'une œuvre de ce genre. — Le succès obtenu a été assez bon, mais le charme s'en dégage d'autant mieux qu'il est bien interprété. C'est le cas pour la troupe de M. Renouvelé, qui a su mettre en évidence, avec des sujets dignes des grandes scènes, cette école, qui semble un peu décalqué adroits du livret de "La Fille du Régiment".

— Au cours du second meeting, MM. Delpach, Violante, et Marmande, ont pris successivement la parole pour établir un parallèle entre les incidents de la journée et ceux qui se déroulent l'an dernier, à Draveil, à Vigneux et à Villejuif-Saint-Georges. Ils ont viollement attaqué les patrons boutonniers de l'Oise, et se sont élevés contre l'intervention de l'armée dans les grèves.

Tous ont déclaré que le moment était venu de décrêter la grève générale.

— Je crois savoir, s'est écrit M. Delpach, que Platel sera arrêté demain.

— Au nom de la C. G. T., je déclare que si le

## SALLE DES FÊTES SIS-CÉCILE

Directrice: MINARD CARES

Aujourd'hui lundi, deuxième représentation du nouveau programme de la célèbre maison Pathé frères de Paris, 69, boulevard de l'Amiral-Mouchez.

La première partie du nouveau programme de la maison Pathé frères au cinéma de la rue Sis-Cécile a eu lieu hier, devant une salle architecturale. Personne sera ébloui de ce succès après avoir pris connaissance des nouveautés proposées par ce programme.

Demain lundi, deuxième représentation de trois heures à minuit.

64163

## Communications

ROUBAIX. — Musée de Matisse. — Reouverra mardi 20 avril, 10 h. 30, à 11 h. 1/2. Bibliothèque communale de 9 h. à midi et de 2 à 4 heures.

NOUVEAUX CAMBRIOLAGES

Les cambrioleurs ne perdent pas leurs temps; à leurs méfaits de ces jours derniers viennent s'en ajouter deux nouveaux.

Chez M. Delbarre, 219, rue du Brun-Pain, ils ont pénétré au cours de la nuit de samedi à dimanche. À la porte on ne relève point de traces de percées, ce qui laisse supposer que les malfaiteurs ont utilisé une fausse clef.

Dans une pièce du rez-de-chaussée, ils ont dérobé une montre en argent, du beurre et une bouteille de vin, le tout d'une valeur d'environ vingt-cinq francs.

D'autre part, onze poules ont été dérobées notamment dans le poulailler de M. Lepers-Duduve fils, filetier, rue des Pâtes.

M. Niedert, commissaire de police du 3e arrondissement, enquête sur ces vols.

UNE PRÉTENDUE AFFAIRE D'EMPOISONNEMENT.

Dans les premiers jours du présent mois d'avril, le bruit a couru qu'une membre de la Croix-Rouge se trouvait indissociable après avoir pris du poisson provenant d'une charcuterie du quartier. La nouvelle nous en avait été apportée par une personne dont nous pouvions suspecter la bonne foi, et nous l'avions accueillie en même temps du reste que nos confrères. Après enquête, nous avons dû reconnaître que le fait était inexistant. Nous sommes d'autant plus heureux de démentir aujourd'hui cette information, qu'elle était de nature à jeter le discrédit sur d'honorables commerçants du quartier. Cela nous permet en même temps de donner satisfaction à ceux d'entre eux qui nous avaient adressé leurs légitimes protestations.

ENTERREMENT DU LUNDI 19 AVRIL. — Mme Marie Honoré, 12 heures, église Saint-Jean-Baptiste. — OBITUAIRES — Mme Jourde, Pierre Franche, deux heures et demie, église Saint-Etienne-Blanc-Seau.

Éclairage ENTREPRISE D'ANEUBLÉMENT Objets d'Art 100, RUE DE LA PAIX, LILLE MOREL-SOYEZ 1909

## CONVOIS FUNEBRES

Mr. Henri DASSÉVILLER, 106, rue Chateaubriand, Roubaix.

Membre du Tiers-Ordre de Saint-François, prieurement dédicacé à Roubaix, le 10 avril 1909 dans sa 69e année, administrateur des Sacremens. Messie de Convoy

Lundi 19 avril, à 9 h., Vigiles le même jour, à 8 h., à l'Oratoire Sainte-Sophie. Mardi 20 avril, à 10 h. 1/2, Obsèques. — Assemblée, 17, rue Minerai, à 10 h. 1/2.

64163

## MESSES ET OBITS

Monsieur Edouard-Joseph DELATTRE, ancien adjoint au Maire de Roubaix, fondateur et Président honoraire de la Fanfare Delattre, ancien entrepreneur de la construction de bateaux, à l'âge de 81 ans, décédé à Mouscron le 19 mars 1909, dans sa 80e année, administrateur des Sacremens. Officié Solennel du Mols, Lundi 19 Avril, à 10 heures, église Saint Martin, Roubaix.

64163

## DERNIÈRE HEURE

(De nos Correspondants particuliers et par M. spéciell)

## La Béatification de Jeanne d'Arc, à Rome

LA CÉRÉMONIE DE DIMANCHE SOIR A LA BASILIQUE DE SAINT-PIERRE

Rome, 18 avril. — Bien avant cinq heures, la Basilique de Saint-Pierre, était absolument comble. L'assistance était au moins aussi nombreuse qu'à la cérémonie du matin, compétente en grande majorité des pèlerins catholiques français, venus de tous les coins de la France, à contempler ce spectacle unique: Le vice-roi de France, Jésus-Christ, le chef de la chrétienté, s'inclinant devant l'image de Jeanne d'Arc, la Bienheureuse, notre héroïne nationale.

En attendant Sa Sainteté, les pèlerins récitaient des prières à l'abside. A 8 h. 30, le cardinal

Constantinople, 18 avril. — Voici des détails sur le lynchage du commandant du curassé turc Assar U Tewck, qui a eu lieu le 15 courant.

Cet officier, nommé Ali Rabuli Efendi, ayant réuni mercredi les recrues devant les canons du curassé, leur a expliqué le fonctionnement et pointé un canon sur Yildiz et un autre dans la direction de l'arsenal.

Il déclara ensuite aux marins: « Lorsque je

donnerai l'ordre de tirer, vous ferez réduire à rien. Si vous désobéissez, vous serez réduits à rien. »

Un quartier-maître ayant surpris cette harangue, prévint aussitôt ses camarades qui, courant aux canons, se trouvèrent dans la position indiquée. Les marins se saisirent alors de leur commandant, lui lièrent les mains et le firent pendre à bord, pendre à bord, pendre à bord.

Le jeudi matin, le commandant fut conduit au ministère de la guerre. A son arrivée, il tenta de s'échapper, mais on le reprit et il fut violentement frappé, puis on le conduisit en voiture à Yildiz. En arrivant devant le palais, les marins crièrent: « Vive le Sultan! ». Le Souverain serait alors apparu à une fenêtre pour se rendre compte des événements, mais il fut empêché de faire cela par les gardes turcs qui étaient alors de garde devant l'entrée de la basilique.

C'est en route vers la prison, que le malheureux officier fut tué. Des marins, accompagnés par un aide de camp du sultan, envoyé en hâte pour le protéger, arrivèrent trop tard.

Il déclara ensuite aux marins: « lorsque je

donnerai l'ordre de tirer, vous ferez réduire à rien. Si vous désobéissez, vous serez réduits à rien. »

Le quartier-maître ayant surpris cette harangue, prévint aussitôt ses camarades qui, courant aux canons, se trouvèrent dans la position indiquée. Les marins se saisirent alors de leur commandant, lui lièrent les mains et le firent pendre à bord, pendre à bord, pendre à bord.

Le jeudi matin, le commandant fut conduit au ministère de la guerre. A son arrivée, il tenta de s'échapper, mais on le reprit et il fut violentement frappé, puis on le conduisit en voiture à Yildiz. En arrivant devant le palais, les marins crièrent: « Vive le Sultan! ». Le Souverain serait alors apparu à une fenêtre pour se rendre compte des événements, mais il fut empêché de faire cela par les gardes turcs qui étaient alors de garde devant l'entrée de la basilique.

C'est en route vers la prison, que le malheureux officier fut tué. Des marins, accompagnés par un aide de camp du sultan, envoyé en hâte pour le protéger, arrivèrent trop tard.

Il déclara ensuite aux marins: « lorsque je

donnerai l'ordre de tirer, vous ferez réduire à rien. Si vous désobéissez, vous serez réduits à rien. »

Le quartier-maître ayant surpris cette harangue, prévint aussitôt ses camarades qui, courant aux canons, se trouvèrent dans la position indiquée. Les marins se saisirent alors de leur commandant, lui lièrent les mains et le firent pendre à bord, pendre à bord, pendre à bord.

Le jeudi matin, le commandant fut conduit au ministère de la guerre. A son arrivée, il tenta de s'échapper, mais on le reprit et il fut violentement frappé, puis on le conduisit en voiture à Yildiz. En arrivant devant le palais, les marins crièrent: « Vive le Sultan! ». Le Souverain serait alors apparu à une fenêtre pour se rendre compte des événements, mais il fut empêché de faire cela par les gardes turcs qui étaient alors de garde devant l'entrée de la basilique.

C'est en route vers la prison, que le malheureux officier fut tué. Des marins, accompagnés par un aide de camp du sultan, envoyé en hâte pour le protéger, arrivèrent trop tard.

Il déclara ensuite aux marins: « lorsque je

donnerai l'ordre de tirer, vous ferez réduire à rien